

Editorial

The Spin of Hermeneutics

The papers that follow, at first and easy glance, reference already familiar themes and issues in educational discourse – community and community learning, issues of typologies as ways of understanding ourselves and our development, relations between the phenomenon of discipline and moral systems, and the ways in which gender has underwritten the course(s) of educational theory and practice.

But there is a pedagogical insight here that I have been struggling with over this past year that has to do with contemporary hermeneutics. One claim of hermeneutics that I find most telling for pedagogy is regarding the relation between what is already familiar, already established, already given, (the whole, one might say) and the arrival of yet another case or instance (the part).

To use just one of the themes cited above, hermeneutics suggests that, as a feature of human life and educational discourse, discipline is never simply a given. It is not a closed text the last chapter of which has already been written, no matter how concerted, careful, and frequent our studies may have been, nor no matter how deeply entrenched or buried our prejudices or assumptions might be. Rather, as part of human life and human self-understanding, the phenomenon of discipline is irremediably vulnerable to the arrival of new articulations – open, one might say, to interpretation. Understood interpretively, new arrivals, new articulations, new voices, new questions, new concerns, are not simply added to those that have gone before. Rather, these new articulations have the potential to rattle through the whole of what we have heretofore understood discipline to mean, picking up threads that had been lost, highlighting what had previously been shadowed, making clear what was previously occluded, making unthinkable what was once obvious. I remember, with Donald Blumenfeld-Jones in particular, having long talks about Judaism and Christianity, about how, perhaps, Christianity is premised on forgiving and forgetting and starting anew (an interesting thought, now that Easter is arriving again) and in Judaism, what is required is remembering and forgiving. And that conversation haunted me when I read this collection of papers, because communities are often constituted by

memory (but Eurocentric communities are often constituted by the establishment of memory through the traces one leaves behind – writing, texts, monuments left bulging on the landscape, a queer contrast to Inuit life), and a forgiveness and generous resolution of our gendered history cannot be premised on forgetting, and typologies and developmental schema perhaps evoke archaic patterns but cannot remember the difference the individual, particular case might make.

I recall having a wonderful, difficult discussion on this last point with a Jungian colleague at a conference, and we kept circling around the same question: to what extent do archetypes *need* instances? More broadly put, to what extent does *this* particular case make what is already understood and established more comprehensible than it would have been without its arrival? And again, more pointedly put to those of us in education, to what extent do we *need* our students to articulate for themselves and for us all again what, say, this theme in mathematics or that poem might mean? To what extent are we able to hear what our students say as somehow *true*, and not simply as the droning recurrence of what is already understood without them?

No doubt, this is going to continue to haunt me for quite a while. No doubt, too, not every particular essay we read hits us with that sort of ability to make things shake and cascade. These essays have at least helped me articulate a little more clearly what I'm demanding of them and myself.

David W. Jardine
Faculty of Education
University of Calgary
Guest Editor

Editorial

La tournure herméneutique

Dans ce numéro de la *Revue de la pensée éducative*, les articles ont, à première vue, des thèmes déjà familiers au discours éducatif: l'apprentissage communautaire et la communauté; différentes typologies comme moyens de nous connaître ainsi que notre développement; les liens entre la discipline et les systèmes moraux; les manières dont les approches aux différents sexes ont marqué la théorie et la pratique éducationnelles.

Mais il y a ici une vision pédagogique, avec laquelle je me suis confronté pendant la dernière année, et qui est reliée à l'herméneutique contemporain. Une des sections de l'herméneutique que je trouve particulièrement intéressante pour la pédagogie est la relation qui existe entre ce qui est déjà connu, établi et accepté (le tout, pourrait-on dire), et la venue de d'autres dimensions ou réalités (la partie).

Pour n'utiliser qu'un thème cité plus haut, l'herméneutique suggère que, comme réalité de la vie humaine et du discours éducatif, la discipline n'est jamais quelque chose de simplement terminé. Il n'est pas alors question de clore le dernier chapitre de tout ce qui a déjà été dit sur cette réalité, bien que les études sur la discipline aient été très fréquentes et pertinentes. Il n'est pas question non plus de mettre fin à nos préoccupations sur la discipline bien que nos préjugés et nos croyances sur ce sujet soient solidement ancrés. Au contraire, parce qu'il fait partie de la compréhension de la réalité humaine, le phénomène de la discipline est irrémédiablement vulnérable lorsqu'il est questionné par de nouvelles instances. Cela signifie, selon certains, que le phénomène de la discipline est ouvert à de différentes interprétations. Sous l'angle de l'interprétation, les nouveautés, les nouvelles présentations, les nouvelles positions, les nouvelles questions, et les nouvelles préoccupations ne font pas seulement s'ajouter à ce qui était là auparavant. Les nouvelles conceptions de la discipline ont plutôt la capacité de "brasser" tout ce qui, jusqu'à maintenant a été compris sous le vocable de discipline. Cela signifie que ces conceptions nouvelles de la discipline peuvent recueillir ce qui a été perdu, éclairer ce qui demeurait dans l'ombre, clarifier ce qui était auparavant obscur et rendre impensable ce qui apparaissait comme évident. Je me souviens avoir eu avec Donald Blumenfeld-Jones de longues discussions sur le Judaïsme et le Christianisme dans lesquelles on croyait,

peut-être, que le Christianisme plaçait davantage d'accent sur le pardon, l'oubli et le nouveau départ (pensées intéressantes surtout dans le temps pascal), et que le Judaïsme plaçait l'accent sur le souvenir et le pardon. Cette conversation me hante encore quand je lis ces différents articles parce que les communautés sont souvent constituées à partir de souvenirs (les communautés européennes sont souvent constituées à partir de souvenirs issus de ce qui est laissé derrière par les prédécesseurs, à savoir, les écrits, les textes, les monuments, un contraste frappant avec la vie chez les Inuit). De plus, le pardon et la résolution généreuse de notre histoire des sexes ne peut pas se constituer à partir de l'oubli. Les différentes typologies et les schèmes développementaux évoquent peut-être des modèles archaïques mais ils ne peuvent pas se souvenir des différences que l'individu peut faire dans des cas particuliers.

Je me souviens d'avoir eu, sur ce dernier point, une discussion extraordinaire, quoique difficile, avec un collègue jungien, lors d'un congrès. Nous tournions en rond autour de la même question à savoir, jusqu'où les archétypes ont-ils besoin d'instances. D'une manière plus large, jusqu'où est-ce que ce cas en particulier s'insère dans ce qui a déjà été compris et dans ce qui a déjà été établi d'une manière encore plus compréhensible? De plus, et cela est utile pour nous en éducation, jusqu'où a-t-on besoin que nos étudiants articulent encore pour eux-mêmes et pour nous, ce que peut signifier tel thème en mathématiques ou tel poème? Jusqu'où sommes-nous capables d'entendre ce que nos étudiants nous disent comme étant la vérité et non pas simplement comme un retour monotone de ce qui a été compris sans eux.

Il n'y a pas de doute que cela continuera de me hanter encore pour une bonne période de temps. Il n'y a pas de doute non plus que ce ne sont pas tous les articles qui nous frappent avec la perspective de faire bouger les choses. Ces articles m'ont au moins aidé à clarifier d'avantage ce que j'exige d'eux et de moi-même.

David W. Jardine
Faculty of Education
University of Calgary
éditeur invité